

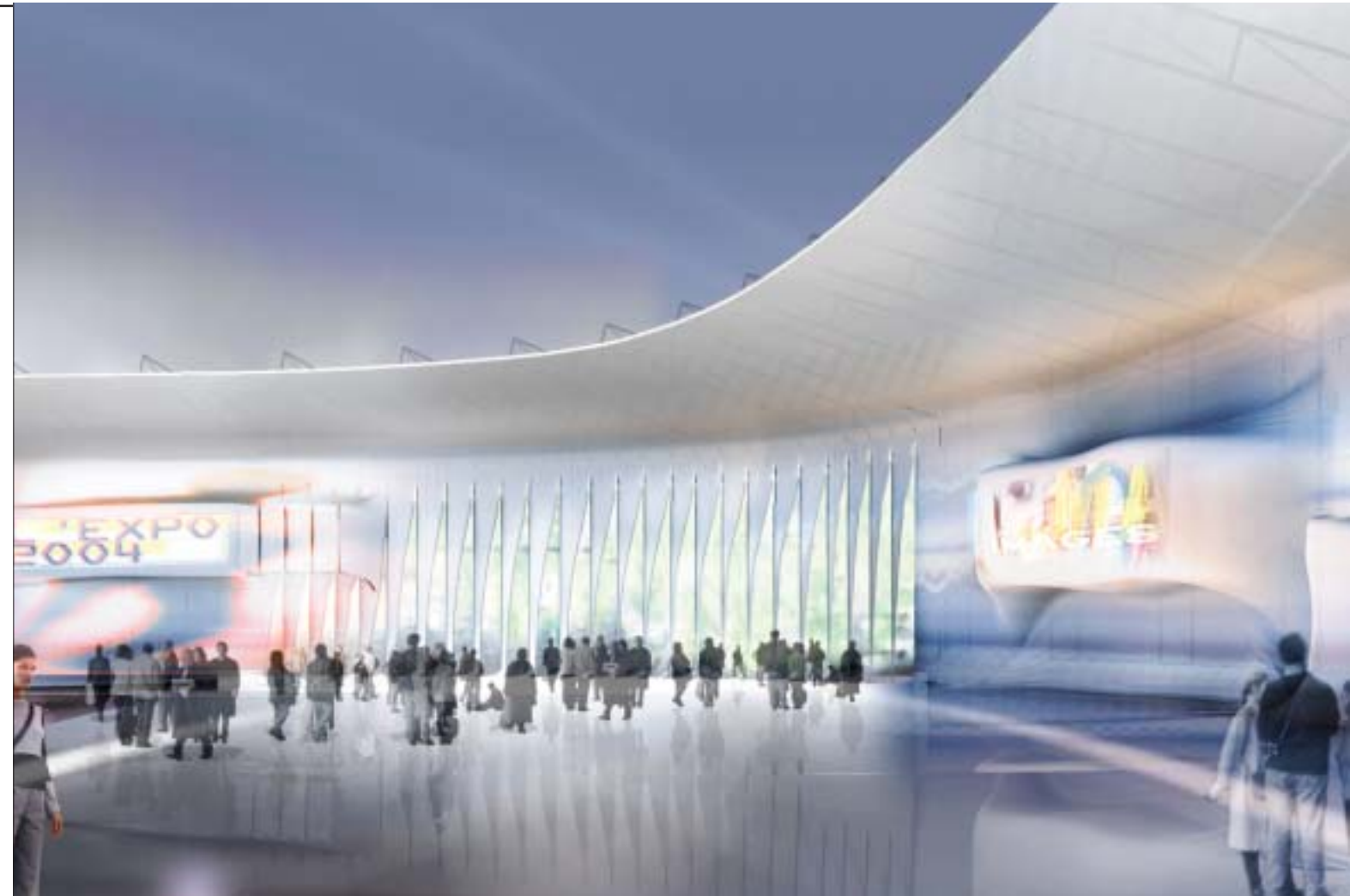
Un Jardin

En lisière de l'Expo, dans le Parc de La Courneuve, le jardin (30 ha) est un lieu de détente, une occasion d'échapper à la pression de la foule. C'est un lieu végétal et aéré. Des aires de pique-nique et des équipements de restauration rapide permettent aux visiteurs de l'Exposition de se restaurer dans un cadre agréable. Le jardin n'en est pas moins partie prenante de l'Exposition, avec un bon niveau de service et une offre culturelle et artistique importante. Certains des pays invités pourraient disposer d'un espace paysager à réaliser, selon sa propre conception de ce qu'est un jardin.

Un Village

Le village est en fait un ensemble de villages qui n'ont pas comme vocation d'accueillir l'ensemble du public de l'exposition mais plutôt des publics ciblés. Un village du personnel et de la logistique. Un village presse, marketing, vente, exploitation. Un village prestige, grands sponsors. Un village entreprises. Un village culturel (salle de spectacle, salles de cinéma, espaces de travail, de spectacle vivant, de formations, congrès et rencontres professionnelles. Un village de la nuit pour les noctambules.

Un architecte, des architectes Bernard Tschumi parle de scénarii, de plans, de séquences... Sa réflexion entretient depuis longtemps une familiarité avec le monde des images. Tschumi déconstruit pour bâtir : "L'architecture est avant tout événement et non pas forme"; l'imprévu la révèle : "L'architecture est à la fois action, espace et mouvement", dit-il encore. Lauréat du concours pour l'aménagement de l'Expo 2004, Bernard Tschumi a 58 ans. Son avant projet est aujourd'hui bouclé. Il est doyen de la faculté d'architecture et d'urbanisme de Columbia. Le prestigieux Museum of Modern Art (MoMA) de New York lui a consacré une exposition. Deux architectes ont été choisis pour la réalisation des pavillons thématiques : Manuelle Gautrand concevra le pavillon " Regards " et Odile Deck le pavillon " Images ". Manuelle Gautrand est principalement connue pour son travail de conception de bâtiments industriels, universitaires et culturels. Elle a en outre été finaliste du concours international pour la " fondation Pinault pour l'Art Contemporain " sur l'île Seguin à Boulogne. Quant à Odile Deck, du cabinet Decq & Cornette, elle a reçu en 1996 le Lion d'Or à la Biennale d'architecture de Venise pour l'ensemble de son œuvre. Elle est aujourd'hui Professeur à l'Ecole Spéciale d'architecture de Paris.



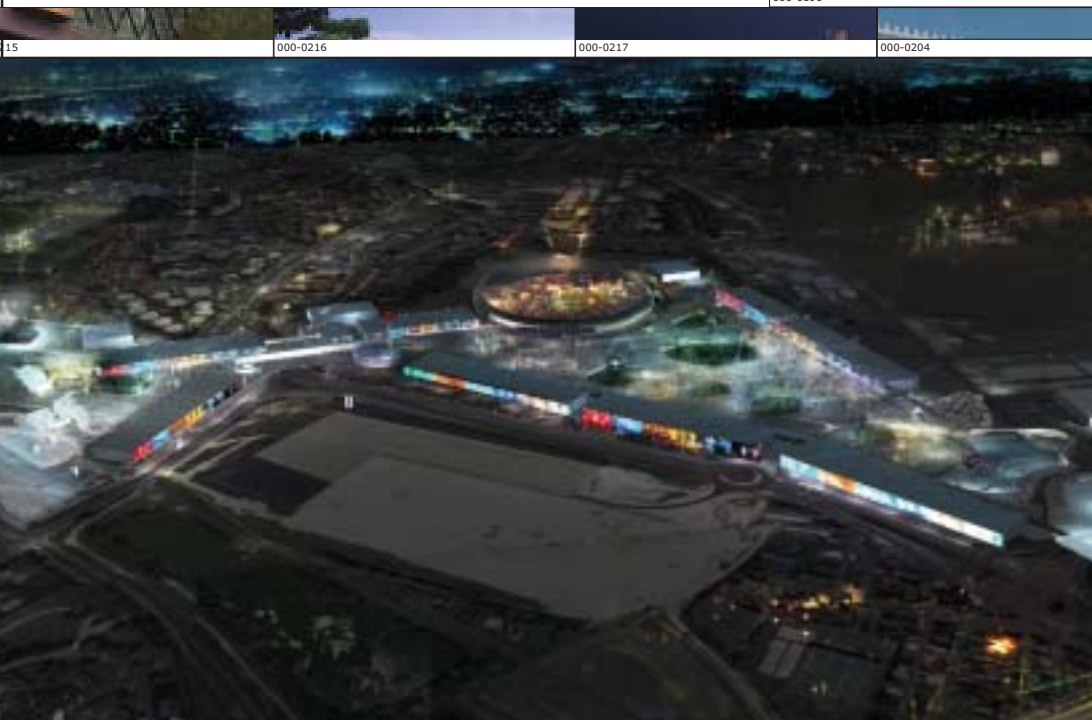
Pourquoi une Expo

L'EXPO 2004

Exposition internationale

Seine-Saint-Denis France

supplément Point image(s)



Deux utopies ont accompagné l'histoire des Expositions universelles et internationales : celle du progrès universel et celle de la communication universelle.

Ces grandes Expositions sont nées de l'illusion que le progrès, des sciences et des techniques, allait conduire l'humanité sur les chemins du bonheur universel. Or, le moindre tableau d'époque sonne comme un démenti. A l'évidence, les débats se sont déplacés.

La mondialisation est devenue une réalité économique. Mais elle ne peut plus faire l'impasse sur les exigences d'une mondialisation sociale, écologique et culturelle.

L'Expo 2004 se situe au cœur de cette exigence.

La différence est l'inverse de l'indifférence. C'est la perception de soi et de l'autre, de l'ici et de l'ailleurs. C'est la connaissance et la reconnaissance de l'altérité. C'est pour cela que l'image nous intéresse.

L'image est un objet relationnel. Elle rassemble autant qu'elle ressemble. Aujourd'hui, plus qu'hier encore, on croit, on apprend, on informe, on transmet, on domine... par l'image. On se distingue aussi.

Ce qui se joue dans l'Expo 2004, c'est l'affirmation concrète de la différence culturelle et la quête de ce qui fait sens, entre sensible et intelligible. C'est la possibilité de porter un regard neuf et critique qui mobilise les intelligences et ouvre sur le rêve. C'est la quête d'un lien social.

C'est échanger, débattre, explorer, expérimenter, jouer... individuellement et collectivement. C'est inventer une expérience unique, vécue ensemble, qui fasse mémoire.

Une grande fête populaire joyeuse et heureuse.

Deux portes - images

Ces deux portes sont situées dans le prolongement d'un parvis. Leur rôle est l'accueil du public. Elles sont aussi deux signatures, deux éléments de forte identification pour l'Exposition. Elles sont monumentales, non pas au sens constructif du terme, mais par leur image géante, spectaculaire, visible de loin, dès l'entrée sur le parvis. Dès après le contrôle des billets, le visiteur est confronté à cette image d'une autre échelle. Il faut la traverser. Cette porte - image est d'abord un passage qui pose la question récurrente : qu'y a-t-il derrière l'image ?

Une grand place et des pavillons nationaux

Les pavillons nationaux sont destinés à l'accueil des pays invités. Chacun dispose de 1 à 3 modules d'exposition, mais toujours d'une seule trame de façade sur la grand-place. Dessinant et bordant la grand-place, un auvent court le long des pavillons nationaux. Le bandeau de presque 2 kilomètres de longueur, offrira l'idée de l'unité au delà de la diversité.

La grand-place sera le lieu de l'Exposition, tour à tour espace de déambulation, de repos, de spectacle.

Quarante kiosques à images

40 artistes ont carte blanche pour s'emparer du sujet " image " pour exprimer leur point de vue. 40 regards singuliers, 40 interrogations sur les images du monde. Les kiosques sont posés, selon une trame régulière, tissée sur l'ensemble de l'Exposition. Ils sont autant de repères pour nous aider à y " voir " plus clair. Il n'y a pas de parcours particulier. Les kiosques créent des liens, installent une trame commune, proposent des respirations, un peu en retrait des forts flux, selon les envies, les rencontres, les hasards.

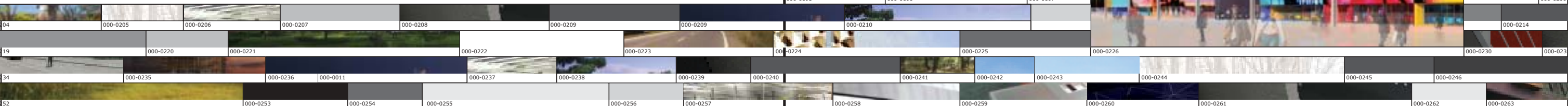
Le Pavillon des images

Comment sont fabriquées, diffusées et commercialisées les images médiatiques ?

Par qui sont elles fabriquées. A quel(s) prix ? Comment prendre la mesure des grands enjeux technologiques économiques et sociaux qui se croisent là ? Pour lire l'évolution du monde des media et des images, il est utile d'en appréhender les techniques. C'est le fil conducteur de " La fabrique des images ". Elle offre aux visiteurs des parcours alternant, immersion dans l'image en train de se fabriquer, découverte et action pour comprendre, expérimenter et manipuler les outils, les techniques et les processus de production comme de diffusion. " La fabrique des images " associera le ludique à la découverte, l'intelligence à l'attraction.

Le Pavillon des regards

Un autre régime de l'image et de la vision est en train de s'instaurer. La révolution numérique fait converger les trois systèmes de signes : écrit, son et image vers un équivalent unique s'exprimant et circulant indifféremment. Les images ne se livrent plus passivement. Elles deviennent artifices, pures constructions libérées de la contrainte de se référer à une réalité existante. L'objectif du Pavillon des regards est de rajeunir l'œil, d'aider chacun à déplacer les frontières du réel et de l'imaginaire, du vrai et du faux, en mobilisant toutes les images.



24 boîtes à images

Quel sens peut-on accorder aux images ? Que dévoilent-elles ? Pour aller au-delà du cliché, pour voir plus ou autrement, pour mettre à jour un inconscient de la vision, 24 regards particuliers proposent 24 cas-types d'analyse d'images. Les 24 boîtes constituent une grand trait d'union qui traverse l'ensemble de l'Exposition et structure l'espace central délimité par les pavillons

nationaux. Un trait d'union entre les pavillons des regards et des images. 24 éléments modulaires et répétitifs, qui se traversent ou se contournent, à regarder de l'intérieur ou de l'extérieur.

Trois carrefours à images

Construits avec des matériaux légers, dans l'esprit d'une architecture éphémère, chaque carrefour est une salle de spectacle obscure. Trois formes différentes, pour trois

spectacles différents, intégrées avec harmonie dans leur environnement. Carrefour plus " vert " dans le jardin, carrefour plus " silencieux " côté Dugny, carrefour plus " aérien " côté Parc des expositions. Trois carrefours sur trois thèmes : le corps, les villes, la planète. Pénétrer dans l'un de ces trois carrefours, c'est se laisser aller au plaisir pur de l'immersion dans l'image, le temps d'un spectacle de courte durée, grand et tout publics.

Une Grande Scène et des spectacles

La Grande Scène est un dispositif scénique modulaire permettant des jauges variables. Elle sera pérennisée afin de devenir un grand lieu de rassemblements festifs pour l'Ile-de-France. Pendant l'Expo, elle est le lieu privilégié des spectacles, des arts vivants. Les très grandes dimensions du lieu imposent son caractère populaire, festif et actif.

Quelques milliers de personnes dansant, debout devant la scène, 2 ou 3000 piqueniquant sur la pelouse de l'agora, face à un écran géant de cinéma ou 60 000 personnes pour le grand show du soir... A chaque fois, l'endroit devra paraître justement dimensionné...

La programmation sur une journée des spectacles de la Grande scène est composée d'événements originaux, renouvelés fréquemment (voir quotidiennement pour certains) et d'un spectacle phare, point d'orgue et clôture de la journée.